

Rapport de Stéphane MARION

Le rapport examiné rend compte d'une fouille préventive réalisée en mars et avril 2011, sous la responsabilité de Mélody Félix-Sanchez. La fouille se localise sur la commune de Witry-lès-Reims, à une dizaine de kilomètres au nord de Reims, entre les vallées de la Vesle et de la Suippe, sur les pentes d'un léger vallon.

La fouille concerne une superficie de 6 000 m² définie en fonction des résultats d'un diagnostic qui avait permis de reconnaître la présence d'une nécropole de La Tène laquelle s'étend largement au-delà du projet d'aménagement, comme l'attestent de nombreuses fouilles et découvertes effectuées au XIX^e et au début du XX^e s.

Le rapport se présente sous la forme d'un volume de 546 pages qui expose les observations de la fouille, les études spécialisées des différents types de vestiges rencontrés ainsi que les catalogues et tableaux d'inventaires requis. Dans l'ensemble le document présenté est assez complet, clair et agréablement illustré. Il convient de souligner la qualité de la documentation photographique et notamment des vues zénithales prises au ballon qui permettent de documenter les enclos.

Plusieurs périodes d'occupation ont été mises en évidence. Elles s'échelonnent de l'âge du Fer au XX^e siècle.

Les périodes récentes sont représentées par deux grandes catégories de structures : des fosses et traces de construction liées aux définitions parcellaires et aux pratiques agricoles et des creusements opérés à l'occasion de la première guerre mondiale. Il s'agit de quelques structures aménagées mais surtout de trous d'obus qui parsèment l'emprise.

La période gallo-romaine n'est attestée que par la présence d'un unique fossé dont le maigre mobilier autorise une attribution à la période du Haut-Empire.

L'essentiel de l'occupation correspond à une vaste nécropole de l'âge du Fer qui se trouve représentée sur le secteur fouillé par 47 sépultures et 7 enclos : 3 circulaires, 2 quadrangulaires et 2 dits en agrafes. L'analyse de la répartition spatiale des sépultures révèle plutôt une organisation en arc de cercle, dite ellipsoïdale qui réserve de vastes espaces de circulation.

Sur les 47 sépultures identifiées, une seule était intacte au moment de la fouille, toutes les autres ont été perturbées à des degrés divers au cours des différentes phases d'occupation, la plupart d'entre elles ayant fait l'objet de prélèvements et de bouleversements lors des fouilles du siècle dernier. Certaines ont été totalement remaniées et d'autres conservent encore en place des éléments mobiliers et des segments de corps. Il s'agit donc d'un ensemble partiel et relativement compliqué à aborder. En dépit des nombreuses incertitudes liées aux perturbations et au caractère souvent incomplet des assemblages, le mobilier indique une occupation centrée sur La Tène A. Tant du point de vue de sa chronologie, des caractéristiques biologiques de la population que des mobiliers représentés, cet ensemble s'inscrit parfaitement dans les standards des grandes nécropoles du secteur Aisne-Marne.

La seule sépulture intacte est particulièrement intéressante : il s'agit d'un homme adulte déposé en décubitus dorsal, accompagné de l'habituel dépôt de vases et de faune, dans une fosse munie d'un couvercle. La parure s'avère très étonnante, composée d'une paire de bracelet, d'un torque et d'anneaux de coiffe en position fonctionnelle : elle correspond à un système de parure typiquement féminin. On signalera, comme cela est noté dans le rapport qu'une autre sépulture fouillée sur la même commune, au lieu-dit « Commelle », présente le même assemblage. Dans la mesure où les règles d'association de mobilier selon le sexe semblent relativement bien établies, il faut sans doute chercher des raisons sociologiques à cette apparente inversion.

L'analyse de ce site, relativement complexe en raison des multiples recoupements et perturbations qu'ont connus les sépultures, est convaincante, très intéressante et témoigne d'une fouille bien menée. Le moindre indice a été exploité, les hypothèses et interprétations proposées sont vraisemblables. On soulignera le caractère très complet de la synthèse présentée en fin de

rapport qui, reprenant l'ensemble des acquis des études spécialisées, fournit un très bon résumé de l'étude. L'organisation du plan du rapport s'avère par contre peu satisfaisante. Si, comme il se doit, l'étude commence par une approche géoarchéologique du site, elle se poursuit immédiatement par l'étude biologique de la population, avant même que les sépultures, les structures et l'organisation du site ne soient présentées. Un plan plus logique, conduisant des observations de la fouille aux études spécialisées, puis débouchant sur la synthèse des occupations, aurait sans doute facilité la lecture de ce document.

L'étude des céramiques de la période contemporaine fait preuve, malgré le faible effectif, d'une grande maîtrise de ces productions, dont témoigne l'identification d'un fragment de vase de Soufflenheim, production somme toute peu connue en dehors de l'Alsace.

L'étude du mobilier non-céramique est menée avec une grande rigueur et propose des identifications précises, y compris d'objets peu fréquents et souvent mal compris, comme les anneaux en verre de la sépulture 159, judicieusement interprétés comme éléments de coiffe.

L'analyse des céramiques protohistoriques, en apparence très complète s'avère peu convaincante. L'approche typo-chronologique qui propose peu de comparaisons précises ne semble pas tenir compte des études et publications récentes sur la question. Un certain nombre d'identifications sont incorrectes : les balustres n'en sont pas et ne répondent pas aux canons de la forme (col moyennement développé, diamètre maximal important par rapport au diamètre à l'ouverture et placé dans le tiers supérieur de la panse, pied très resserré et piédestal ou piédouche). Malgré les risques de mélange de ces ensembles souvent perturbés, les incohérences entre les différentes datations proposées à partir du mobilier métallique ou des autres vases de la tombe auraient dû alerter et conduire à une vérification des identifications. La simple référence au corpus de Bucy-le-Long, publié récemment, permettait de lever ces doutes. Le « balustre » de la tombe 124 qui conduirait à une datation très basse (fin B1 au plus tôt) est en fait proche des « soupières » de type SSL.22 de Bucy-le-Long attribuables à la fin de La Tène A, soit à une période bien représentée à Witry-les-Reims. Il en est de même du « balustre » de la sépulture 108 qui a été attribué à La Tène B2 alors même que les autres vases de la tombe et le torques plaident pour une attribution à La Tène A. La proposition qui consisterait à l'attribuer à la sépulture 149, située au-dessus de la 108, n'est pas taphonomiquement vraisemblable : le vase se trouve au niveau de dépôt des os de la 108, entre sa tête et la paroi de la fosse, situation de dépôt bien attestée par ailleurs. D'autre part, il se trouve très loin de l'espace supposé de la sépulture 149. Là encore, la simple comparaison avec les ensembles de Bucy-le-Long aurait montré qu'il appartenait plutôt à la catégorie des vases ovoïdes à petit col, catégorie bien représentée au cours de La Tène A...

Petite remarque concernant cette même tombe : on signalera à l'auteur de l'étude des pratiques funéraires que l'hypothèse de la présence d'une épée associée à l'individu 149, évoquée pour justifier par un pillage ciblé l'absence de la partie droite du grill costal, est fortement improbable pour un individu âgé de 10-12 ans. Sous réserve de découverte inédite, le cas n'est jamais attesté à ces périodes.

Tant pour l'intérêt du site que pour la qualité de la plupart des lectures qui en sont proposées, les éléments qui relèvent de la nécropole de La Tène méritent d'être publiés exhaustivement à condition de reprendre plus en détail l'analyse céramique. Il serait sans doute intéressant que cette publication soit également l'occasion de présenter la documentation issue des fouilles anciennes sur le site. À défaut d'une publication monographique exhaustive, la synthèse proposée dans le rapport peut servir de base à un premier article qui présenterait les résultats liminaires de cette fouille.

Rapport de Michel SIGNOLI

Ce rapport se présente en un volume de 546 pages (les pages 393 à 546 sont constituées par les annexes).

Dans une première partie, le cadre contextuel nous est très clairement et très précisément présenté ; il permet notamment de faire le point sur l'ensemble des découvertes archéologiques (en relation avec les pratiques funéraires ou pas) faites sur Witry-lès-Reims et dans les communes environnantes, découvertes importantes qui débutent dès le XIX^e siècle.

Le chapitre 5, rédigé par Madame Natacha Crépeau, concerne l'étude paléobiologique.

De façon générale, les méthodologies retenues (détermination du sexe, estimation de l'âge au décès, étude des caractères discrets, données biométriques, données sur l'état sanitaire...) sont tout à fait appropriées et correspondent à ce que je qualifierais volontiers de grands classiques de notre discipline. Une petite nuance cependant, mais elle reste petite : il me semble que pour estimer l'âge au décès des enfants de moins d'1 an d'autres méthodes plus récentes seraient à utiliser. Enfin, il manque dans cette présentation quelques lignes sur la méthode retenue dans le calcul du NMI (Nombre Minimum d'Individus).

Les résultats obtenus, mettent en évidence :

- 26 individus, entièrement ou partiellement conservés,
- 35 sujets identifiés à partir d'ossements épars (mais 12 d'entre eux ne sont représentés que par des ossements trop fragmentaires).

Au final, 39 individus sont clairement identifiés et pris en compte dans l'étude.

Le traitement des données démographiques est clairement fait. Les résultats sont systématiquement comparés avec ceux obtenus sur d'autres sites (retenant essentiellement dans ces comparaisons ce qui est comparable : donc les données issues des opérations les plus récentes).

Enfin, les tendances observées sont toujours nuancées par la prise en compte d'un effectif paléodémographique limité (c'est notamment le cas dans l'étude de la répartition spatiale des individus et dans la discussion sur le recrutement funéraire).

Les pages qui concernent le recrutement de l'ensemble funéraire sont remarquables. On pourrait discuter à l'envie et sans doute à l'infini du choix de telle ou telle méthode. Il n'en demeure pas moins que les données brutes sont retournées dans tous les sens (calcul du quotient 20q0, tables de mortalité, comparaisons à des tables-types) et que la discussion qui fait suite est très pertinente. Le seul regret que l'on peut avoir réside dans la faiblesse de l'effectif (des effectifs) paléodémographique(s) par sexe et par catégories d'âge, qui ne peut être imputé à ces collègues.

Je fais les mêmes commentaires largement positifs sur l'étude et l'analyse des variations anatomiques, sur l'étude de la stature et des indices de robustesse des individus et sur l'état sanitaire de la population.

La synthèse de l'ensemble des données et l'étude biologique fait état de tout ce qu'il était possible de faire à partir d'un échantillon de cette taille. La comparaison permanente avec les autres sites, chronologiquement et géographiquement comparables, est positivement impressionnante.

Le chapitre 6, rédigé par Madame Katinka Zipper, présente de façon systématique et claire l'ensemble du mobilier céramique par sépulture et les modalités de déposition. L'étude du mobilier manufacturé non céramique en relation avec les inhumations dans le chapitre 8, rédigé par Madame Jenny Kaurin, présente les mêmes qualités.

Dans le chapitre 10 (pp. 254 à 307), à partir de l'ensemble des données biologiques et matérielles, Mme M. Félix-Sanchez propose une étude des pratiques funéraires claire, précise et extrêmement pertinente. Ce chapitre fait le point sur l'ensemble des opérations de fouille réalisées sur cette commune (du XIX^e siècle à nos jours) à partir d'une méthodologie claire et bien appropriée. C'est un travail de recherche très chronophage, mais indispensable pour avoir le recul nécessaire à une synthèse. Les plans sont clairs. Sont successivement retenus et discutés les perturbations repérées au sein de l'aire funéraire, les pratiques funéraires : structures associées et modes d'inhumation, l'organisation et la gestion spatiale au sein de l'aire funéraire. Les hypothèses qui sont envisagées au regard des faits archéologiques observés sont toujours très pertinentes et témoignent de la qualité scientifique de l'auteure.

Pour finir le catalogue des sépultures (pp. 385 à 493) permet, sur deux pages, de visualiser l'ensemble des données relatives à chaque individu. La qualité des clichés et des dessins est à noter.

A la lecture des lignes qui précèdent on ne sera pas étonner que je donne un avis très favorable à ce rapport de fouille. A mon sens, il témoigne d'un investissement et d'une approche scientifique en tout point remarquables.

Après discussion générale, la Commission adopte l'avis suivant :

Avis de la Commission :

La Commission reçoit le rapport final de la fouille préventive menée par Mélody Félix-Sanchez, sur le site « Le Haut Chemin », à Witry-lès-Reims (Marne) et en propose la validation au préfet de région. Tant pour l'intérêt du site que pour la qualité de la plupart des lectures qui en sont proposées, les éléments qui relèvent de la nécropole de La Tène méritent d'être publiés exhaustivement à condition de reprendre plus en détail l'analyse céramique. Il serait sans doute intéressant que cette publication soit également l'occasion de présenter la documentation issue des fouilles anciennes sur le site. A défaut d'une publication monographique exhaustive, la synthèse proposée dans le rapport peut servir de base à un premier article qui présenterait les résultats liminaires de cette fouille.